On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Immeubles à vendre

Etude de Me DANEL, notaire à Lille.

LOMME

au centre de la commune rue de Dunkerque, n° 127

BELLE ET VASTE

PROPRIETE

Comprenant superbe

MAISON DE MAITRE

de construction récente et les fonds et terrain, d'une contenance de **20.500** mètres carrés entièrement clos de murailles, se composant de jardins anglais et potager, deux pièces d'eau, bosquet, habitation de concierge, remise, écuries, serres et orangerie.

A vendre volontairement

Lundi 3 juillet, à 2 heures, par le ministère du notaire DANEL, *en la salle des adjudications, rue de Puebla, 7.*

Cette propriété, d'un entretien parfait, a cent mètres de façade sur la rue de Dunkerque et deux cents mètres sur la rue du Beau Visage dont elle forme l'angle.

Elle est visible tous les jours, hormis le dimanche, sur permis délivré par le notaire.

Eu cas d'offres suffisantes on traiterait avant le jour fixé pour l'adjudication. 34926

Etude de Me FAJOT, notaire à Lille.

LILLE-SAINT-MAURICE

rue de la Louvière, 100

JOLIE

MAISON

DE CAMPAGNE

AVEC

JARDIN

bien planté et arbres de haute *futaie, d'une contenance de* 2,400 mètres.

A VENDRE

pour en jouir immédiatement

Adjudication en l'étude, mardi 27 juin, à trois heures précises de relevée.

Cet immeuble, par sa situation et aboutissant à deux rues, pourrait être utilisé pour la construction d'un établissement industriel. Grandes facilités pour le paiement du prix.

Pour visiter, s'adresser rue du Dieu de Marcq, 3.

(Voir les affiches). 34836

A VENDRE

en bloc ou par lots

UNE

PROPRIETE

16 hectares 16 ares 46 centiares, composée de :

Château, Ferme

DÉPENDANCES

VERGERS, PRAIRIES

convenant parfaitement à éleveur ou amateur de chevaux, comme aussi, par sa situation très saine, à l'installation d'un établissement hydrothérapique ou autre.

S'adresser à Me TRÊCA, notaire à Bavay. 34897d

Filatures VULLIAMY Frères

en pleine activité

Adjudication en l'étude de Me RAGOT, notaire à Paris, rue Louis-le-Grand, 11, le 28 juin 1893, à une heure de relevée,

DES

Etablissements

de Filature de laine peignée

dépendant de la société *Vulliamy frères*, arrivée à son terme,

En trois lots, avec faculté de réunion pour les trois lots ou pour les deux derniers lots :

1er LOT. — § 1er

FONDS DE COMMERCE ET OUTILLAGE

Comprenant :

La marque *Vulliamy frères*

La clientèle et l'achalandage;

Le *droit au bail* des bureaux de Paris, rue des Petites-Ecuries, 8;

Le matériel, outillage et agencement industriel garnissant :

1° La manufacture de Nonancourt (Eure). Br. à filer 4,376. Br. à retordre 2,516. Peignage ;

2° La manufacture de Montigny-sur-Avre (Eure-et-Loir). Br. à filer 3,506. Br. à retordre 1,300. Teinture;

3° Les bureaux à Paris.

Loyers d'avance à rembourser, 1,800 fr.

Marchandises à dire d'experts.

Matières premières à prix de facture.

§ II.

Usine de Nonancourt

avec maison de maître et quatre maisons d'ouvriers.

Mise-à-prix 180,000 francs

Consignation pour enchérir 20,000 francs.

2e LOT

FILATURE

de Montigny

Comprenant :

Usine et maison de maître;

Maisons d'ouvriers et d'école

Mise-à-prix 90,000 francs

Consignation pour enchérir, 10,000 francs.

3e LOT. — SEPT

Maisons d'Habitation

ouvrières, à Mortigny, avec jardins et environ 4,000 mètres de terrain.

Mise-à-prix 19,500 francs

Consignation pour enchérir, 2,000 francs.

S'adresser, pour visiter, sur les lieux :

Pour les renseignements :

A M. Justin Vulliamy, à Saint-Lubin-des-Joncherets, par Nonancourt (Eure);

Et à Me RAGOT, notaire à Paris, dépositaire du cahier des charges.

On pourra traiter à l'amiable avant l'adjudication.

34795

A VENDRE

en bloc ou par lots

UNE

PROPRIETE

16 hectares 16 ares 46 centiares, composée de :

Château, Ferme

DÉPENDANCES

VERGERS, PRAIRIES

convenant parfaitement à éleveur ou amateur de chevaux, comme aussi, par sa situation très saine, à l'installation d'un établissement hydrothérapique ou autre.

S'adresser à Me TRÊCA, notaire à Bavay. 34890d

MIDDELKERQUE-LES-BAINS

A vendre, dans conditions avantageuses, **deux belles villas**, nouvellement construites, à 35 mètres de la digue de mer. S'adresser en l'étude de Me Baert, notaire à Meulebeke (Flandre Occidentale, Belgique). 71634—34731

Etudes de Mes René FRAEYS, notaire à Bruges, et Ch. CLAES, notaire à Hal.

VENTE PUBLIQUE

du magnifique

DOMAINE

de TEN TORRE

situé dans les communes d'Oedelem, Sysseele et Sainte-Croix-lez-Bruges, à proximité de la chaussée de Bruges à Gand et de la gare de Sysseele et seulement à une lieue de Bruges, comprenant notamment : beau château avec tourelles, fermes, bois, eau, terrains bâtis et maisons d'ouvriers, d'une contenance totale de 226 h. 05 a. 60 c., divisé en 24 lots.

En partie en régie et en partie occupé par divers moyennant 18,316 fr. l'an.

La vente se fera par devant Monsieur le Juge de Paix du 1er canton de Bruges, en une seule séance, fixée au mardi 11 juillet 1893, à 2 h. de relevée, en l'hôtel-estaminet *Le Corvet d'Or*, place Simon Stévin, à Bruges.

Réserve d'accumulation. 34966

HEYST-SUR-MER

Adjudication définitive

Lundi 3 juillet 1893, 3 heures précises, en l'*Hôtel du Littoral*, à Heyst,

D'UNE BELLE

VILLA

Nommée « VILLA MAGALI »

sur la Digue de Mer, n° 95, avec salon, salle à manger et 12 chambres à coucher. Entrée en jouissance immédiate. Portée seulement à fr. 29,100.

Par le ministère du notaire VAN DER HOFSTADT, à Bruges, rue du Verger. 34965

Appartements & Chambres

A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie **vingt centimes**; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. *Ce tableau est publié dans les deux éditions du Journal de Roubaix* (soir et matin).

Rez-de-chaussée à louer, r. d'Isly, 35.

Chambre à louer rue de Rohan, 14.

4 Chambres garnies, r. de Lille, 138

Appartement avec eau et cabinet, 125, rue de la Gare.

Chambres garnies, 2, rue du Pays

Immeubles à louer

MAISON DE CAMPAGNE

Un ménage, sans enfant, demande à louer, pour en jouir de suite, une maison de campagne, à proximité de Roubaix. *Réponse au bureau du journal*, aux initiales A.D.F. 71765—34762

Dunkerque-les-Bains

A louer belles VILLAS, grands et petits appartements, depuis 300 francs. *Le tout face à la mer, près le Casino.* Conditions spéciales pour juin et juillet. S'ad. 18, rue Ratisbonne, Lille. 71312—46238

MAISON DE CAMPAGNE

Magnifique maison de campagne à louer, à 4 kil. de Boulogne, avec parc, potager, serre, étang, écurie pour cinq chevaux et remise. S'ad. à M. Roger-Lesage, 93, Grande-Rue à Boulogne-sur-Mer. 34314

WIMEREUX A louer ou à vendre deux beaux **châlets**, les **Alcyons** et les **Goélands**. Pour tous renseignements, s'adresser à Mes Martel, 14, rue du Grand Sire, à Boulogne-sur-Mer. 72365—34905

CESSIONS

ÉPICERIE, BEURRE, ŒUFS

Magasin d'épiceries, beurre et œufs à céder de suite dans de bonnes conditions. S'ad. 135, rue d'Inkermann, Roubaix. 34945d

Ventes diverses

PIANO A vendre un excellent piano, garantie et facilités de paiement. Prendre l'adresse au *bureau du journal*. 34946

PIANO D'OCCASION A vendre sion un très bon et excellent piano. Prix 375 fr. S'ad. 138, Grande-Rue, à Roubaix. 34958

CHEVAUX A vendre un superbe double poney, 6 ans, unique dans son genre, un joli cheval bai, propre à l'attelage et se montant très bien, et une petite voiture anglaise neuve. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 71538—34699

FUTAILLES La maison des Entrepôts du Nord, boulevard de Paris, Roubaix, **ACHÈTE** tous les fûts vides de vin, de toutes contenances, ainsi que les bouteilles vides de champagne. Ecrire à l'adresse ci-dessus. Les timbres seront remboursés. 72194—34872

CHEVAL A vendre très bon cheval alezan, s'attelant très bien, garanti sans défauts. — S'ad. de 6 h. du matin à 2 h. après-midi. S'ad. chez M. Alfred Duparcq-Lemaire, fabricant, 49, rue de Lille, près du pont, à Croix. 34951d

DEMANDES & OFFRES

D'EMPLOI

REPRÉSENTATION Un commerçant, de Roubaix, offre la représentation pour le placement des charbons en gros et demi-gros, moyennant références et 3,000 à 4,000 fr. de répondant. Conditions très avantageuses. Réponse au bureau du journal, aux lettres A. B. 31885d

DESSINATEUR Un jeune homme, 26 ans, fait la mise en carte et au besoin l'exquisse, travaillant depuis plusieurs années chez un fabricant de robes et confections, désire emploi. Ecrire rue de Conde, 20. 34943d

EMPLOYÉ Maison de LAINES, employé du dehors, demande emploi sérieux. Ecrire au bureau du journal, aux initiales Y.E. 34844

Filature de laine cardée

Directeur, bonnes références, demande emploi. Ecrire au bureau du journal, aux init. M. S. 34868d

REPRÉSENTANT (débutant), cherche la représentation d'un fabricant de tissus, etc., pour PARIS, pour s'en occuper *sérieusement*. Ecrire poste restante, rue Bleue, Paris, initiales P. M. 34939d

DIRECTEUR DE TISSAGE

Bon directeur de tissage mécanique, pouvant, avec ses connaissances spéciales, rendre de grands services dans maison importante faisant l'article laine mélangée ou fantaisie, connaissant les matières à employer pour tels ou tels genres, ainsi que les prix de revient et de vente, demande emploi de 1er ordre, à Roubaix ou ailleurs. Réponse aux initiales R. B. O 100, poste restante, Roubaix. Discrétion absolue 34871d

EMPLOYÉ Jeune homme sérieux, ayant belle écriture, bonnes références, désire place employé ou magasinier. Ecrire poste restante, Roubaix, initiales C. M. 72148—34929

NOURRICE Une jeune fille de 20 ans, nouvellement accouchée, désire se placer nourrice. S'ad. à Mlle Joséphine Wilfart, au hameau de la Tribonnerie, à Hem. 34960d

BONNE ANGLAISE On demande une anglaise, pour soigner de jeunes enfants. Prendre l'adresse au bureau du journal. 34941

TAILLEUR Un bon ouvrier tailleur demande des *journées dans bonnes maisons bourgeoises*. S'ad. au bureau du journal. 34947

FEMME DE MÉNAGE Une personne de 28 ans, désire faire un ménage quelques heures par jour, sachant bien faire la cuisine. S'ad. rue de la Barbe d'Or, 6. 34891d

Servantes & Cuisinières

J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle que j'ai toujours à sa disposition des bonnes, servantes, cuisinières et femmes de chambre, (bonnes références). S'ad. au Bureau Général de Placement, 28, rue St-Eleuthère, Roubaix. (Nota Dans ce bureau on ne vend pas à boire, mais on place beaucoup). Plusieurs années de fondation. 34942

VINS & SPIRITUEUX Maison 1er ordre, demande agents honorables. *Appointements fixes ou fortes remises sont offertes.* — Ecrire à Langlade, propriétaire, à Bordeaux-Bastide (Gironde). 34959

COCHER Un jeune homme de 25 ans, robuste, connaissant fort bien les chevaux, de bonne conduite, muni des meilleures recommandations, voudrait trouver un emploi de **COCHER**, pour le mois d'octobre, époque à laquelle il sera libéré du service militaire. Il est dans l'artillerie. — Prendre l'adresse et les renseignements au bureau du journal. 34866—7220

SERVANTES et DOMESTIQUES

On désire placer le plus tôt possible servantes, bonnes, cuisinières, femmes de chambre, domestiques et concierges, etc., toujours des places, s'adresser 28, rue St-Eleuthère, Roubaix. 34886d

GUÉRISON

RADICALE en quelques jours des **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques, par la **POTION VÉGÉTALE** (nouveau remède sans mercure), qui guérit **toujours** les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes et toutes les maladies de la vessie.

Prix du flacon **5 francs.**

DÉPOT GÉNÉRAL : Pharmacie **DUQUESNE**

Place Sébastopol, **LILLE** (Nord)

Envoi f° contre mandat-poste de **5 francs**, *(sans étiquette apparente)*

Dépôts à Roubaix : Pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Turlur, rue de Tourcoing, 92; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 146.

AU ROSEAU

FABRIQUE DE MEUBLES

CHAISES de tous styles GLACES

ALARD-POTTIER

47 bis, Grande-Rue, Roubaix, près la phie Delarra

Vastes magasins au 1er et 2e étages et rue Pauvrée, 8

Sommiers élastiques, Literies complètes. — Tapis, Tentures, Toiles cirées, Linoleum.

Chambre noyer : un lit nouveau modèle, sommier élastique, matelas et traversin laine, deux oreillers plumes, armoire à glace grand modèle avec fronton, une toilette garnie, une table de nuit, une descente de lit. — **Pour se rendre compte des prix exceptionnels, visiter les magasins, Grande-Rue, 47 bis, AU ROSEAU**, près la pendule. 34334—70001

MALADIES DES YEUX

Le Docteur **C. DELECŒUILLERIE** ayant terminé ses études médicales, à Gand d'abord, à Parisensuite, et s'étant occupé *spécialement* d'ophtalmologie, informe le public qu'il vient d'ouvrir un cabinet de consultation pour les maladies des yeux, à Roubaix, rue du Collège, n° 40.

Consultations : mardi, jeudi, samedi, de 2 à 5 heures.

Consultations gratuites : mardi, jeudi, samedi, de 1 à 2 heures. 69796—34153

CABINET LE MASSON

DENTISTE

6, rue de l'Espérance et rue de la Gare

ROUBAIX

Le cabinet dentaire est ouvert tous les jours, pour les consultations, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 6 h. du soir. 34694—71545

PLUS D'INFILTRATION

dans les Vérandas, Lanternaux, Serres, Toits de fabriques, Chassis, etc

AVEC LE

MASTIC A DILATATION

de L. FOURNIER-DELATTRE

INVENTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

16, rue de Tourcoing, Roubaix

Mon système de vitrerie a aussi le grand avantage de **supprimer l'entretien** du mastic et sa peinture, par ce fait, il impose une grande économie. 67170—33392

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

Les becs à gaz de précision du système Albert, d'un grand pouvoir éclairant, ne consommant que 70 litres par carcel, se vendent 3 fr. 50.

Ces becs donnent, avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui qu'on peut obtenir avec les meilleures lampes à pétrole.

Des Lyres complètes, avec réflecteur en opale, se vendent au prix de 13 fr. et au-dessus.

Lampes à récupération de tous les modèles connus.

Moteurs à gaz. Chauffe-bains. Nickelage de toutes pièces.

S'adresser à la succursale, rue Saint-Georges, 14. 71096—34575

LES GRANDS MAGASINS

d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz des

GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

ont merveilleusement transformé leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres tels que : Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs, à clef et remontoir, Réveils matin, garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre, Couverts argent et ruolz garanti, métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisies et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.

ATELIER DE RÉPARATIONS 63289

A. Dhaine

DENTISTE

Visible tous les jours le lundi excepté Place de la Gare, n° 1, LILLE

70205 *Anciennement 17, rue Nationale*

Nouvelle Epingle à cheveux

LA PARLEE

Ne manquant pas de tenir la tête droite à cheveux avec ses jolies épingles

Qu'elle essaient les têtes des dames qui s'en servent.

Breveté S.G.D.G.

En vente chez tous Coiffeurs et Parfum-s.

FOURNITURES

POUR COIFFEURS ET BARBIERS

Tondeuses de tous systèmes, Rasoirs, Cuirs, Pierres à rasoirs extra fines, Ciseaux, Pâte Zeolite Ramon, Garnitures de toilette en nickel et cristal.

Parfumerie, Brosseries et Teintures de toutes marques. — Dépôt de la Lotion du docteur Noël et de la Teinture instantanée : **L'ÉCLAIR**, pour les cheveux et la barbe.

L. HAVET, 1, rue des Lignes, Roubaix (Nord). 65171

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

DESCLEE Frères et Cie

La Compagnie du Gaz s'est assuré la représentation, sur place des principaux systèmes de moteurs à gaz : Moteurs Otto, Crossley, Niel, Delamarre, Charon, etc. Elle peut donc livrer, à ses clients, tous les moteurs à des conditions défiant toute concurrence.

Des catalogues spéciaux contenant la description, les prix et les conditions seront édités prochainement.

Les principaux avantages des moteurs à gaz sont :

Suppression des générateurs de vapeur, sources de si grave de si nombreux accidents.

Suppression des chauffeurs et même du mécanicien, car la machine une fois réglée ne se dérange pas.

Economie considérable d'emplacement, non seulement du chef des générateurs qui disparaissent, mais par la suppression des cheminées, des magasins de charbon, etc., la place du mouvement seul suffit.

Mise en train à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, en quelques secondes.

Arrêt instantané par la simple fermeture d'un robinet et suppression de toute dépense à partir de ce moment.

Installation sans aucune autorisation, comme un meuble, même au grenier ou à la cave.

Le gaz consommé et mesuré par compteur spécial se paie à **15 centimes** le mètre cube. La consommation **est intérieure à un mètre cube** par cheval de force et par heure.

BUREAU AMERICAIN

AU VIEUX CHÊNE

L. MONIER ET J. RONNIER

77, Rue Nationale, 77, LILLE

MEUBLES

Sièges, Tapis, Tentures

LITERIES

MEUBLES EN CHÊNE MASSIF, POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS

Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, grands kiosques, etc., etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Arras.

Coffres-forts G. et H. Bauche, de Reims (Marne)

Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure incrochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc. Médaille d'or, Paris, la plus haute récompense, Exposition de 1889. 34183—60844

REMPLACEZ LA MINE DE PLOMB PAR LA

PATE FLAMANDE

pour l'entretien des Poêles, Cuisinières, etc.

Seule composition française brevetée et sans rivale

ECONOMIE, PROPRETÉ, RAPIDITÉ

Se vend dans toute bonne maison de détail

Dépôt pour le Nord et le Pas-de-Calais:

MAISON FOURNIER & GRANSIR

MERCERIE EN GROS, 6, rue Nain, Roubaix

Echantillons gratis sur demande. 63399—34000

Dite ÉTOILE AMERICAINE

Est le seul produit à détacher employé aux États-Unis

Cette **essence merveilleuse**, composée par le célèbre chimiste américain :

Sir John Groll,

est importée en Europe depuis quelques mois seulement; elle a la propriété d'enlever *instantanément* toutes les taches des étoffes quelles qu'elles soient, sans altérer les nuances, même les plus délicates, et laisse, après l'opération, un parfum agréable qui permet de porter immédiatement les vêtements détachés, sans incommoder ses voisins, grâce aux inconvénient des Benzines, Naphtes et autres essences connues jusqu'à ce jour.

Prix du grand flacon : **1 fr.**

SEULS DÉPOSITAIRES A ROUBAIX :

Hector DESFONTAINES, Epicerie, Grand'Place

CARRE-DESFONTAINES, Mercerie, Grand'Place

BOULOGNE-SUR-MER GRAND

Hôtel du Nord & Continental

25, rue Victor Hugo. (Ouvert toute l'année)

à proximité de la mer et au centre de la ville

120 CHAMBRES ET SALONS. — (ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE)

CUISINE RECOMMANDÉE

TABLE ET RESTAURANT A LA CARTE, *Chef de la maison Potel et Chabot*

M. LOUIS QUÉNÉE, Propriétaire

ETABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Ouverture tous les jours de la semaine, de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 5 heures du matin à 1 heure.

RECOMMANDÉ : **BAIN HYGIÉNIQUE AROMATISÉ**, 0,90 centimes (service compris). **Service à domicile.**

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funèbres, elle a des correspondants dans tous pays.

---

se refermaient en paraissant arriver jusqu'à eux, tira tout-à-coup les jeunes gens de la position un peu embarrassante dans laquelle ils semblaient s'être plongés volontairement. Ludwig, le premier, comprit qu'il lui arrivait un renfort, et, avec un vrai cri de joie, il se précipita au-devant de celle que son cœur avait devinée.

C'était bien, en effet, Mme Chavinsky qui venait d'arriver, accompagnée de Gilberte et de tout l'attirail de confort dont peut se faire suivre une vieille femme en voyage.

C'était la cause de tout le brouhaha qui l'avait annoncée.

III

L'arrivée de la grand'mère de Ludwig n'apporta aucun trouble dans la vie des jeunes filles, et chacune pensa à lui faire fête avec le caractère qui lui était habituel.

Isabelle courut à sa chambre et déploya, dans sa toilette, tout ce qui pouvait, pensait-elle, captiver l'attention de la vieille femme par son luxe et sa prodigalité. Suzanne eût bien voulu l'imiter; mais malgré elle, et sans même qu'elle en eût conscience, une désharmonie complète se faisait remarquer dans tout ce qui était à son usage. Il était impossible de ne pas s'apercevoir qu'elle cherchait à faire marcher ensemble des choses absolument désassorties, dans la crainte de dépenses qui lui eussent paru exagérées et déraisonnables.

Thérèse seule ne s'occupa point d'elle.

Une simple robe de cachemire bleu foncé, qu'elle mettait dès le matin au sortir de sa chambre, faisait seule les frais de sa toilette de la journée. Mais rien ne manquait à cette simplicité, d'un goût si exquis et si sûr, qu'elle paraissait souvent, le soir, plus élégante que la somptueuse Isabelle et la parcimonieuse Suzanne, qui visait cependant toujours à la richesse.

Cependant Mme Chavinsky n'avait encore pu remarquer aucune de ces choses : lorsque sonna l'heure du dîner, elle n'avait pas encore aperçu les jeunes filles. La vieille dame, fatiguée de son long voyage, s'était, en arrivant, retirée dans sa chambre pour se reposer.

Mais le moyen de dormir devant tous les étonnements de Gilberte, à qui la fatigue même de sa maîtresse et le respect qu'elle avait pour Mme Chavinsky ne pouvaient imposer silence.

— Madame ! avez-vous vu toute cette maison, comme c'est arrangé ? Est-il possible de monter tant d'escaliers et d'arriver si haut pour se loger ? Et leurs poules, où sont-elles et où vont-elles pondre leurs œufs ? Et ces messieurs, qui sont des domestiques tout comme moi, et qui me rient au nez parce que je ne suis pas habillée comme les femmes de chambre de ces demoiselles, et que je ne parle pas pointu comme elles... Oh ! tout ça c'est si drôle, si drôle, que j'en rirai longtemps quand nous serons retournées chez nous.

— Eh non ! tu n'en riras pas, mon enfant, parce que l'habitueras à tout cela bien vite, reprit Mme Chavinsky avec bonté ; mais laisse-moi pendant quelques instants, j'ai besoin de repos, et tu reprendras ton babil demain quand tes impressions seront un peu calmées.

Gilberte, très docile, ce qui prouvait qu'elle n'était pas encore habituée au service de Paris, se retira sur la pointe des pieds, et, n'osant ouvrir les malles, dans la crainte de déranger sa maîtresse, elle sortit de la chambre, et tâcha de se diriger vers l'office ou vers l'antichambre, où elle pourrait trouver quelqu'un à qui parler.

Quand elle rentra auprès de Mme Chavinsky, la jeune fille avait l'air tout rêveur.

— Qu'as-tu Gilberte ? demanda la vieille dame étonnée.

— Dam ! Madame, il aurait fallu me le dire, pourquoi nous venions à Paris, j'aurais fait faire une belle toilette, comme on en fait chez nous quand on va à une noce.

— Et à quelle noce vas tu aller, mon enfant ?

Gilberte leva sur sa maîtresse un regard si naïf, que celle-ci ne put s'empêcher de rire.

— Eh bien, tu ne réponds pas !

— Puisque Madame ne veut pas me le dire, c'est que c'est peut-être encore un secret.

— Mais enfin, de quelle noce et de quel secret veux-tu parler ? reprit la vieille dame avec impatience.

— Mais, de la noce de M. Ludwig avec Mlle Isabelle ! Tout le monde le sait dans la maison, tout le monde en parle, et il n'y avait que moi qui n'en savais rien.

— Eh bien, ma pauvre Gilberte, je ne suis pas plus avancée que toi; et, quoique je sois la grand'mère de Ludwig, il n'a pas non plus jugé à propos de me faire part de son mariage.

— Quoi ! bien sûr, Madame ! Ce ne serait pas vrai ?

— Pas vrai jusqu'à présent, je te l'affirme, et tu feras bien de n'y pas penser ni t'en préoccuper le moins du monde. Allons, viens plutôt m'aider à m'habiller, car voici l'heure du dîner qui approche, et je ne veux pas me faire attendre.

Gilberte fit une petite moue, qui annonçait sa déconvenue ; mais elle n'osait rien répliquer, et elle se mit à habiller sa maîtresse avec tout l'empressement que pouvait lui laisser la préoccupation de son esprit.

C'était si dommage d'être obligée de renoncer à aller à une noce !

Au premier coup de sonnette qui annonçait l'heure où l'on se mettait à table, Ludwig se présenta pour *offrir le bras à sa grand'mère.*

— Tu vas les voir, lui dit-il presque bas; penses-y, mère, de ton choix va dépendre le bonheur ou le malheur de ma vie !

— Ludwig, prends garde, tu me caches quelque chose !

— Non, rien, je te le jure, et si quelque léger penchant m'entraînait à mon insu, il disparaîtrait bien vite devant ton jugement et ta décision.

— Mon pauvre Ludwig, comme on voit bien que tu as été élevé par une vieille femme ! Mais, au lieu de m'en plaindre, laisse-moi m'en réjouir, puisque ta raison, si maîtresse de ton cœur, me laisse le pouvoir de te diriger dans la circonstance la plus importante de ta vie.

Le jeune homme se mordit les lèvres... Avait-il bien laissé voir le fond de sa pensée, et n'éprouvait-il pas une sorte de honte de se voir traiter en homme si raisonnable, quand il aurait voulu ne pas l'être !

Mais à quoi bon y réfléchir ? Il serait bien temps de se révolter s'il ne se trouvait pas être du même avis que Mme Chavinsky.

Ce fut donc avec l'apparence de l'entente la plus cordiale, que la grand'mère et le petit-fils firent leur entrée dans le salon, où les attendaient les trois jeunes filles.

L'oncle ne comptait guère... C'était un bon et brave homme; il ne s'était jamais marié dans la crainte de se donner de l'embarras, et, par cela même, il mettait une sorte de malice à vouloir marier les autres.

Nous savons déjà que c'était dans ce but qu'il avait réuni chez lui tout ce qu'il possédait de neveux.

Il ne regrettait qu'une chose, c'est que le côté féminin formât les trois quarts du carré. Comme c'eût été joli si, d'un seul coup, il eût pu faire deux mariages !

Enfin, il n'y faltait pas songer, et le brave homme s'était résigné de bonne grâce à ne donner qu'une de ses nièces à Ludwig.

Seulement, comme la fortune était pour lui la qualité qui surpassait toutes les autres, il ne mettait pas en doute qu'Isabelle l'emportât sur ses deux cousines.

C'était une maison dans laquelle tout le monde voyait avec les mêmes yeux.

IV

... A l'entrée de Mme Chavinsky, l'oncle se précipita dans ses bras, comme tout frère bien appris ne peut manquer de le faire après une séparation de quelques années, et il s'empressa de présenter ses trois nièces, comme un vieil arbre qui s'énorgueillirait des brillantes fleurs qui s'épanouiraient à son ombre.

La vieille dame les accueillit toutes les trois avec le même sourire et la même bienveillance, et rien, dans son air ou dans sa contenance, ne put faire supposer que l'une l'emportât sur l'autre dans son esprit.

Elle causa luxe et fêtes avec Isabelle, ménage et économie domestique avec Suzanne, et elle ne dédaigna pas de retourner vers les souvenirs de sa jeunesse, pour s'associer aux enthousiasmes artistiques et aux sentiments chaleureux du cœur de Thérèse.

Ce n'étaient point les jeunes filles qui l'avaient conquise; c'était la grand'mère, au contraire, qui était entrée toute entière dans ces cœurs naïfs, qui ne demandaient pas mieux que d'aimer la grand'mère de Ludwig et de s'en faire une alliée.

Mais Mme Chavinsky paraissait disposée à se faire l'alliée et l'amie de toutes.

Le diner, auquel n'assistait aucun étranger, se passa avec toute la cordialité qu'on peut attendre d'une réunion de famille; mais, au dessert, Mme Chavinsky, qui semblait attendre quelque chose, demanda avec étonnement pourquoi l'on ne servait pas de fromage

— Ah ! l'on voit bien que tu est devenue une vraie habitante de la Suisse, ma chère sœur ! s'écria en riant le vieux célibataire. Du fromage ! Est-ce que l'on offre jamais du fromage à des jeunes filles ? C'est absolument comme si on leur apportait une perruque et des lunettes.

— Tout cela peut être une charmante saillie, mon cher frère ; mais moi, qui ne fus ni devant la perruque, ni devant les lunettes, je suis très amateur de fromage, et nous verrons si, demain matin, lorsqu'on en servira, ces demoiselles refuseront de me tenir compagnie.

L'incident était de trop peu d'importance pour qu'on s'y arrêtât davantage, et la question du fromage fut bien vite oubliée.

Seulement, en sortant de table, chacune des jeunes filles trouva moyen de parler en particulier à la cuisinière pour lui recommander de ne pas oublier le plat favori de la vieille dame.

Si elles avaient su ce que ce plat signifiait pour elles !

La soirée qui suivit fut presque triste et désagréable à chacun ; une arrière-pensée que tous croyaient bien cachée, mais qu'il eût été si facile de deviner, rendait tous les personnages de cette petite comédie désireux de se trouver isolés, afin de bien analyser ce qu'ils pensaient, et de se rendre compte de leurs espérances.

L'oncle seul, qui ne voyait et ne devinait rien, se frottait joyeusement les mains, car il croyait sincèrement que sa sœur n'était venue que pour assister au mariage d'Isabelle et de Ludwig, et il lui tardait de se trouver seul avec Mme Chavinsky, afin de traiter, entre grands parents, la question des intérêts du futur jeune ménage.

Mais la malicieuse grand'mère semblait éviter avec soin tout ce qui pouvait la rapprocher de son frère.

V

Le déjeûner touchait à sa fin, et Mme Chavinsky commençait à jeter quelques regards impatients sur la table lorsque le domestique entra, portant sur une assiette, un magnifique morceau de fromage de gruyère.

On voyait que la cuisinière n'avait oublié aucune des recommandations qui lui avaient été faites. Mme Chavinsky laissa errer sur ses lèvres un malin sourire, comme si ce morceau de fromage eût été pour elle le *Deus ex machinâ* de la pièce.

On avait eu le soin de le mettre devant elle, et la large assiette sur laquelle il était posé, offrit un espace assez libre pour que le fromage put y être facilement divisé.

C'est ce que fit aussitôt la grand'mère, en coupant autant de parts qu'il se trouvait de convives Puis elle fit elle-même circuler l'assiette, afin que chacun pût se servir.

Tout le monde comprenait que refuser, c'eût été désobliger la vieille dame, et comme, pour des raisons que nous n'avons pas besoin d'expliquer, chacun cherchait à lui plaire, il arriva que toutes les parts coupées se trouvèrent bientôt distribuées sur les assiettes.

Mme Chavinsky faisait semblant de manger avec toute la componction d'un gourmet à qui l'on vient de servir son plat favori; mais ses yeux, égarés au-dessus de ses lunettes, ne perdaient pas un mouvement des jeunes filles.

Elle regarda d'abord Isabelle, placée à son côté.

Comme tous les autres convives, la jeune fille avait laissé tomber un morceau de fromage sur son assiette et, négligemment, distraitement, elle avait saisi son couteau pour en enlever la croûte.

Un froncement de sourcils, dès plus significatifs, plissa en cet instant le front de la vieille dame, dont les regards se portèrent alors vers Suzanne.

Sans distraction, sans négligence, cette fois, Suzanne avait, de la main gauche, pris le morceau de fromage, et, avec son couteau, elle apportait toute son attention à en enlever la croûte.

Les sourcils de Mme Chavinsky ne se plissèrent pas, cette fois; mais un sourire si expressif erra sur ses lèvres, qu'il eût été impossible de ne pas rire avec elle si par hasard on l'eût regardée.

Thérèse, sans se presser, se livrait à la même occupation que ses deux compagnes, et, ne se sentant pas examinée, elle agissait avec le naturel et la simplicité qui formaient le cachait distinctif de toutes ses actes.

Un soupir de soulagement sortit de la poitrine de la vieille dame; et ses yeux, tristes ou moqueurs quelques instants auparavant se mouillèrent presque sous l'attendrissement qu'elle éprouva en considérant la jeune fille.

Elle semblait dire : « Je t'aimerai, car c'est toi que je choisis pour être la femme de mon fils. »

Qui donc en ce moment se doutait de toute cette petite scène intime qui se passait dans la pensée de Mme Chavinsky ?

Comment du reste l'aurait-on expliquée ?

En sortant de table, la vieille dame parla bas à l'oreille de Ludwig.

— Mon choix est fait, lui dit-elle, et je te prie de venir causer quelques instants avec moi, dans ma chambre.

Le jeune homme la regarda en pâlissant et il porta la main sur son cœur, car il sentait que son avenir et sa vie allaient se décider dans quelques instants, si grand'mère allait pencher vers...

Mais il eut peur de sonder lui-même sa pensée, et il se précipita, tête baissée, décidé à accepter l'arbitrage qu'il avait lui-même demandé, vers le rendez-vous qui venait de lui être assigné